

Ad'Opéra en spectacle

SPECTACLE – «On a eu été plus mal» Certains se régalaient de viennoiseries, mais nous, gens de ce coin de terre, nous savourons des vaudoiseries.

«Y en a point comme eux»

Eux, ce sont les cinq comparses qui ont fait chavirer de plaisir le public de l'aula de Chantemerle samedi 9 avril. Il y a d'abord Atena Carte, pianiste si totalement en phase avec les chanteurs qu'elle sait rattraper d'un accord espiègle une petite peau de banane glissée sous la semelle d'un interprète. Les textes de Jean-Villard Gilles, c'est de la haute voltige. Jongler avec les mots du poète vaudois requiert des chanteurs une sacrée maîtrise.

Des interprètes, parlons-en, justement. Il y a d'abord Christian Baur, le directeur artistique de la troupe. Tellement polyvalent qu'il a passé de son métier de libraire à celui de directeur de chœurs et d'enseignant de la musique. Michel Fuchs à la voix chaude et puissante lui donne la réplique.

Quand l'archéologie mène au spectacle

Il est évident que la route de Pierre Blanc, «qui n'hésite pas à pousser la chansonnette en costume de lombric» devait croiser celle de Laurent Flutsch. Ce directeur du Musée romain de Lausanne-Vidy et humoriste notoire a tellement de médailles accrochées à sa vareuse qu'une demi-page du journal ne suffirait pas à les nommer.



Vive la vigne de chez nous !...et le fruit de la treille.

Or donc, le public était en excellente compagnie, totalement ravi d'honorer l'hymne au soleil ...vaudois, de danser la java au Moléson, de suivre le marin d'eau douce et sa «Louise dans chaque port». D'entendre égrener les noms de chez nous, de s'arrêter dans une petite gare du Péloponèse, de célébrer la vigne et de lorgner avec un certain dédain sur le dieu Dollar...

Attablés autour d'une table ronde, les chanteurs savourent un coup de blanc lorsqu'ils ne sont pas devant le micro. Autour d'une autre table, les humoristes. Il n'y a qu'un homme dans ce canton pour parler de la mentalité vaudoise: Laurent Flutsch. C'est un grand moment d'anthologie. «La tirade des nez» d'Edmond Rostand fait piètre figure à côté de ce long monologue qui laisse son interlocuteur sans voix. L'assemblée déguste là un chasselas de derrière les fagots.

Les deux compères ont l'outrecuidance de remanier à leur sauce «La Venoge». C'est drôle à souhait.

Mais Jean-Villard Gilles, c'est aussi la tendresse. Avec la chanson «A l'enseigne de la fille sans cœur.» Et puis «Le bonheur» offert en cadeau.

Avouons-le! Les organisateurs de In Templo ont l'art de choisir des spectacles qui séduisent.



Flutsch à Blanc: «Elle est pas bonne, celle-là».

(Photos Eliane Junod)